

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SIXIÈME ANNÉE. — 1877-1878

N° 2

COMPTE-RENDU DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX
—
1879

J'admets la définition en substituant au mot de variété celui de variation. Le sens de ce mot variété n'a rien à faire avec des monstruosité. Un nain n'est pas une variété, mais un individu déformé.

Frederic Kirschleger, dans son *Essai historique de la Tératologie végétale*, laisse de côté ces différents cas de monstruosité, parce que fixer une limite entre la variété et la monstruosité lui paraît une opération délicate et difficile.

Cela est vrai dans bien des cas ; cependant le *Nanisme* est bien apparent chez l'individu que je vous présente.

Ce n'est pas une forme naine de l'*Arabis Thaliana*. Je l'ai récoltée au milieu de plus de cinquante individus, dans un endroit très-restreint, où j'herborise chaque année et où jamais je n'ai vu de forme naine de cette espèce. Comme c'est une plante annuelle, il est certain qu'elle n'aurait jamais atteint un plus fort développement, ayant été récoltée presque à maturité.

Les échantillons normaux mesurent environ 25 centimètres ; l'échantillon nain n'a que 5 centimètres de hauteur.

La séance est levée.

SÉANCE DU 24 JANVIER 1878

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance :

1° Lettre de la Préfecture annonçant le vote d'une allocation de 500 fr. par le Conseil général ;

2° Lettre de la Préfecture annonçant l'autorisation d'instituer un cours de botanique dans la salle des Sociétés savantes, au Palais-des-Arts.

Ouvrages reçus :

- 1° *Bull. de la Soc. d'études des sciences natur. de Nîmes*, n° 12, déc. 1877
- 2° *Bull. de la Soc. d'hist. natur. de Toulouse*, 11^e année, 2^e fascicule ;
- 3° *Revue savoisiennne*, 1877, n° 12 ;
- 4° Prospectus d'une *Flore de la Suisse et de la Savoie* par le Dr. L. Bouvier.

MM. SAINT-LAGER et BOULLU donnent des renseignements sur ce dernier ouvrage.

Communications :

M. le D^r PERROUD donne à la Société quelques renseignements sur la question du local. Grâce à la bienveillance de M. le Doyen de la Faculté de médecine, la Société est assurée de pouvoir disposer toujours de la salle dans laquelle elle se réunit.

Des remerciements sont votés à M. Lortet pour cette nouvelle preuve de sympathie.

M. DEBAT continue sa communication sur diverses Mousses qu'il a reçues dernièrement.

EXCURSION BOTANIQUE DANS LA VALLÉE SUPÉRIEURE DE BARCELONNETTE (Basses-Alpes), par M. **Alph. GAGOGNE.**

Je partis de Lyon au milieu de juillet 1877, dans l'intention de visiter la partie supérieure de la vallée de l'Ubaye; je devais prendre pour compagnon de courses le Capitaine des douanes de la Condamine, M. Lannes, votre correspondant et mon ami, qui connaît parfaitement la Flore des pays que nous devions parcourir.

Deux routes conduisent de Lyon à la Condamine par Barcelonnette : l'une par la voie ferrée passant par Avignon, Pertuis, Sisteron et Gap; l'autre par Grenoble, Briançon et Gap. De cette dernière ville un service régulier de voiture amène à Barcelonnette les voyageurs qui y trouvent une correspondance pour la Condamine. Le trajet s'effectue en deux heures (1).

Je ne suivis ni l'une ni l'autre de ces deux routes; je désirais connaître le col de Vars; c'est pourquoi, à Briançon je pris la voiture de Guillestre d'où l'on part pour ce col. Mais auparavant je m'arrêtai à la Bessée-sur-Durance; depuis plusieurs années M. Brun, curé de ce village, votre correspondant et auteur d'un petit guide du naturaliste au mont Viso, m'engageait à venir passer quelques jours à son presbytère; j'acceptai cette fois son offre bienveillante, et pendant quelques jours, je reçus chez lui une cordiale hospitalité.

Nous fîmes ensemble quelques promenades, soit dans la vallée

(1) A cette époque, le chemin de fer de Grenoble à Gap n'était pas encore achevé; actuellement c'est la voie la plus courte.

de la Gyrone qui remonte vers Vallouise et jusqu'au pied des glaciers du Pelvoux, soit dans la vallée du Fournel qui, à partir de l'Argentière, s'étend à l'ouest du côté de l'Alp-Martin. Nos explorations furent trop incomplètes pour que j'en fasse ici le récit. Je me borne présentement à signaler l'abondance du *Xeranthemum inapertum* Willd. autour de l'Argentière, de l'*Eryngium alpinum* L., du *Lychnis Flos Jovis* Lam., du *Rhaponticum scariosum* Lam. dans les belles prairies de Salce. Ces trois dernières espèces n'ont pas été signalées dans la susdite localité par les auteurs des diverses Flores françaises, non plus que dans les ouvrages relatifs à la Flore du Dauphiné.

Je ne voulus pas séjourner plus longtemps à la Bessée, j'étais désireux de faire de véritables herborisations en compagnie de mon ami M. Lannes, à qui j'avais donné rendez-vous pour le surlendemain au refuge du col de Vars. M. l'abbé Brun, qui connaissait depuis longtemps le Capitaine des douanes, voulut m'accompagner et se décida à passer trois ou quatre jours avec nous. En conséquence, nous allâmes coucher à Guillestre, louâmes pour le lendemain un mulet pour porter notre bagage, et à quatre heures du matin nous prîmes gaiement la route qui conduit à Vars et au col du même nom. La route de Guillestre à Vars est longue et pénible, les pentes sont raides; mon compagnon et moi nous montâmes tour à tour sur le mulet et, après une ascension d'environ six heures, nous arrivâmes à l'hospice du col.

Là, j'eus la joie de serrer la main à mon ami le capitaine Lannes; il était venu nous attendre avec deux hommes de sa brigade, et avait eu la précaution d'apporter de quoi déjeuner; il fit bien, car ce refuge est confié aux soins d'un homme si peu intelligent, qu'il n'a presque jamais de provisions au service du voyageur fatigué. Ce jour là il n'y avait ni pain, ni vin; le cantonnier fut envoyé à Vars pour s'en procurer.

Devant nous s'étendait une prairie descendant en pente douce jusqu'au ruisseau qui en occupait la partie la plus basse. Là, croissent en abondance dans les endroits tourbeux: *Thalictrum alpinum* L., *Eriophorum alpinum* L., diverses Orchidées et Pédiculaires; la pelouse offrait: *Arnica montana* L. et *Galium vernum* Scop. Nous remarquâmes, en face même de la maison, un *Dianthus* croissant pêle-mêle avec le *D. neglectus* Lois. Le limbe intérieur et extérieur des pétales est rouge,

concolore, ponctué de blanc sur le vif. Il ressemble au *D. deltoïdes* L. dont il n'est peut-être qu'une variété, mais sa tige est plus grêle, toujours simple; il porte une à deux fleurs rouges; les feuilles radicales et caulinaires sont semblables dans les deux espèces.

La Flore du col de Vars me paraît moins riche que celle du Lautaret et du mont Viso. M. Lannes a récolté sur les crêtes de Paneyron, à l'est de l'Hospice, au vallon de Peyres-Rousses et sur les sommités de Rio-German, le *Ranunculus parnassifolius* L.

Vers trois heures nous prîmes le chemin de Saint-Paul, en cueillant les espèces suivantes : *Galium boreale*, *Erigeron Villarsii*, *Aster alpinus*, *Hugueninia tanacetifolia*, puis la forme de *Potentilla grandiflora* dont on a fait le *P. pedemontana* Reut., le *Nardus stricta* L. Je passerai sous silence les plantes communes dans toutes les montagnes. Il faut deux heures pour descendre du col à Saint-Paul, et deux autres heures de marche pour se rendre à la Condamine, résidence de M. Lannes; ce lieu était fixé pour être notre quartier général.

Le Capitaine nous réunit à souper; après quoi chacun gagna son logement : M. Brun logea chez le curé, et moi chez un voisin du Capitaine qui mit à ma disposition une chambre inoccupée de sa maison.

La Condamine et le Châtelard forment deux villages fort rapprochés, dont la population est d'environ 700 habitants. Le torrent du Parpaillon les baigne avant de se jeter dans l'Ubaye, à 200 mètres de l'église de la Condamine. Le Châtelard était un ancien poste fortifié, maintenant ruiné et sans utilité depuis la construction du fort de Tournoux.

La Condamine est la résidence d'un capitaine et d'un lieutenant des douanes; on y compte trois auberges dans lesquelles le voyageur peut trouver à vivre et à se loger assez convenablement.

Le lendemain de notre arrivée pendant une petite promenade autour du village, en compagnie du fils de M. Lannes, je recueillis dans les moissons : *Silene conoïdea* L., *Centaurea Cyanus* L. variété à fleurs entièrement blanches, *Asperula longiflora* W. Kit.; cette dernière plante abonde sur tous les coteaux de la vallée.

Après le dîner, nous entreprîmes une course dans la forêt des

Tardies, qui s'élève en face de la Condamine. Chemin faisant, nous récoltons : *Ononis cenisia* L. et *fruticosa* L., *Achillea macrophylla* L.; à peu près à moitié chemin du sommet de la forêt, je m'arrêtai pour observer quelques fleurs d'un rouge vif d'un *Polygala*, variété du *P. Chamæbucius* L. Deux mois auparavant M. Lannes trouva cette plante très-abondamment dans ce même lieu, et M. Proal, l'instituteur, m'assura que, dans les environs de sa propriété à Bouzollières, près Barcelonnette, ce *Polygala* à fleurs rouges est commun. La floraison commence souvent dans le mois de mars, aussitôt après la fonte des neiges. Au sommet du bois des Tardies se montrent *Aquilegia alpina* L., *Delphinium montanum* DC., *Aconitum paniculatum* Lam., *Pirola uniflora* L. et enfin les *Hieracium prenanthoides* Vill., *chondrillæfolium* Fries, *pulchellum* Gren., *glaucum* All.

Le coteau auquel est adossé la Condamine forme une côte aride et rocailleuse sur laquelle on récolte communément *Onosma echioides* L., *Onobrychis saxatilis* All., *Scabiosa graminifolia* L., *Silene conoidea* L.; ce dernier, indiqué comme rare dans la flore française de Grenier et Godron, existe en abondance autour de la Condamine, de Jauziers et de Barcelonnette; çà et là, de petits pieds d'*Astragalus austriacus* L. apparaissent, mais plus chétifs que les échantillons que j'avais recueillis à Briançon; on retrouve également cette rare Papilionacée autour de Tournoux, à trois kilomètres plus loin.

Le temps était superbe; c'était le cas de faire la plus longue de nos excursions, celle des lacs et du col Longet.

M. l'abbé Brun, le Capitaine et moi partons en char à trois heures du matin, par un ravissant clair de lune et une tiède nuit. Le chemin côtoye toujours l'Ubaye; après une demi-heure nous passons devant le fort Tournoux, qui domine à gauche la vallée de l'Ubaye et de St-Paul, et à droite la vallée de l'Ubayette et de Larche.

La rivière et la route occupent le fond de la vallée et sont bordées à droite par une haute muraille de rochers nus, dont quelques sommets ont encore de la neige; le côté gauche, plus boisé, offre çà et là des cultures. Bientôt nous apercevons le clocher et les maisons du village de Tournoux dispersées sur la hauteur.

La flore des prairies qui avoisinent St-Paul, sur la rive gauche de l'Ubaye, n'a rien d'intéressant pour le botaniste; à part les

Phyteuma Halleri All., *Centaurea leucophœa* Jord., *Linaria italica* Trev., et *Thlaspi virgatum* G. G., ce qu'on trouve ne vaut pas la peine d'être récolté.

A trois kilomètres de St-Paul est le village de Sérennes, élevé de 1495 mètres. Là, nous prenons deux douaniers pour porter nos vivres. Quand on a dépassé les dernières maisons, on voit, à gauche, un coteau aride et pierreux, formant un vallon dans la direction du col de Vars; c'est la station de quelques plantes intéressantes à récolter, telles que *Viola pinnata* L. en fruit à cette époque, *Aconitum Anthora* L., *Centaurea axillaris* Willd., *Anemone Halleri* All., *Lamium longiflorum* Ten., *Carex mucronata* All.; puis, en remontant le vallon qui fait face à la vieille redoute abandonnée du Châtelet, on trouve dans la partie supérieure: *Tephrosieris lanuginosa* Jord., *Saxifraga diapensoides* Bell., *Ranunculus parnassifolius* L., *Colchicum alpinum* DC., *Hieracium saxatile* Vill., *Avena Hostii* Boiss., *Oxytropis Halleri* Bunge. En remontant toujours, on parvient sur les crêtes qui sont une des stations du *Ranunculus parnassifolius* L.

Après avoir admiré le couloir profond et rapide où s'engouffre l'Ubaye et joui du beau coup-d'œil que l'on a autour des vieux murs du Castelet (1564 mètres), nous poursuivons notre route sur Maurin, où nous arrivons deux heures environ après avoir quitté Sérennes.

Immédiatement avant les premières maisons, sur le talus même de la route, j'aperçois beaucoup de pieds de *Campanula Allionii* Vill. Aussitôt je descends de voiture pour en faire provision, laissant mes compagnons se rendre à l'auberge pour y commander le déjeuner. Le long des murs qui bordent le chemin j'observai un *Galeopsis Tetrahit* L. très-abondant partout; M. Lannes m'assura que c'était le *G. Gacognei* Jord. Chacun de nous put récolter, derrière l'enclos même de l'auberge, de très-beaux échantillons de *Vicia onobrychioides* L. et d'*Artemisia chamæmelifolia* Vill. Le déjeuner fut bien venu après notre course matinale. Nous laissons à Maurin le char pour le reprendre à notre retour de Longet, et franchissons lestement à pied les trois hameaux de la Barge, de Maljasset et de Combe-Brémond qui forment la commune de Maurin, élevée de 1910 mètres. Après deux heures de marche, nous côtoyons le joli lac de Pra-

roard, encadré dans un admirable paysage de bois, de prairies et de montagnes; il est à 2065 mètres d'altitude.

Nous ne perdîmes pas le temps à explorer les rocailles qui descendent en pente assez rapide vers le lac; cependant, en suivant le sentier, je récoltai: *Alsine lanceolata* M. K., *Saxifraga caesia* L., *S. exarata* Vill., *Berardia subacaulis* Vill., *Hieracium glaucopsis* G.G., *H. jugicolum* Jord., *Viola pinnata* L. Nous avions peine à détacher nos regards de l'eau limpide et bleue du lac par un ciel sans nuages. Du lac Praroard un sentier conduit par le col Tronchet (2660 mètres) à Ceillac et Guillestre et un autre par le col Blanchet (2910 mètres) à St-Véran dans le Quayras.

Nous passons devant un hameau formé de quelques cabanes où l'on élève du bétail, et après une montée assez forte nous parvenons sur un plateau gazonné, tout près d'une carrière de marbre vert, exploitée par des ouvriers piémontais qui nous regardent avec curiosité. Bientôt nous entrons dans une vaste prairie de la plus belle végétation alpine, c'est la prairie de Longet.

Parmi les espèces de plantes que nous fouillions aux pieds, je distinguai les suivantes: *Alchemilla pentaphyllea* L., *Arabis bellidifolia* Jacq., *Hieracium praealtum* Vill., *glaciale* Lach., *glanduliferum* Hoppe, *villosum* L., *pulchellum* Gren., *cydoniaefolium* G. G. et d'autres; *Alyssum alpestre* L., *Anemone Halleri* All., *Brassica Richeri* Vill., *Centaurea nervosa* Willd. et *axillaris* Willd., *Chrysanthemum coronopifolium* Vill., *Phaca alpina* Wulf., *Senecio aurantiacus* DC., etc. Sans quitter le sentier, nous cueillîmes en abondance le *Cerintho alpina* Kit; nous ne découvrîmes pas un seul pied de *Cerintho minor* L. Le *C. alpina* se reconnaît, à première vue, à ses feuilles radicales très-longues, persistantes, non flétries après la floraison et noircissant par la dessiccation; il n'est indiqué qu'au pic Lhéris et dans la vallée de Barétous dans les Pyrénées. M. Brun, passionné pour les coléoptères, courait après les Cicindèles *chloris* plus agiles que lui par un soleil resplendissant; en unissant mes efforts aux siens, nous finîmes par en capturer quelques-unes; il ne prit rien de bien rare et sans doute eut fait une meilleure chasse aux Lamellicornes, dans les pâturages réservés aux troupeaux.

L'appétit et le besoin de nous reposer se faisaient sentir; nous

choisimes un endroit commode près d'un ruisseau limpide, dont les bords étaient tapissés de *Gentiana nivalis* L. et *G. brachyphylla* Vill. en société d'abondants *Pinguicula alpina* L. Nos porteurs tirèrent du bissac les provisions et deux bouteilles de vin.

A peine étions-nous tranquillement installés sur l'herbe, que nous fûmes assaillis par un essaim de gros Taons noirs, hideux et voraces (*Tabanus ater*). Nous avons bien à faire pour nous préserver de ces insectes incommodes, avides de boire notre sang.

D'après la carte de l'état-major, nous étions à une élévation de 2472 mètres. Après une heure donnée au repos nous reprîmes notre route sans arrêt jusqu'aux lacs et au col Longet.

L'herbe de la prairie devenait moins épaisse, nous approchions des pâturages; tout-à-coup j'entre dans un véritable champ d'*Anemone narcissiflora* en pleine floraison; nous assistions donc au premier printemps dans cette région élevée. Au court gazon succèdent les rochers qui percent une terre maigre; nous entendons à distance le sifflement aigu des marmottes cachées dans les pierres.

Enfin, nous voici aux lacs Longet; ils sont au nombre de trois qui se déversent les uns dans les autres et forment la source de l'Ubaye, grossie encore par les eaux d'un glacier voisin. Partout le sol est couvert d'énormes éboulis de rochers tombés des crêtes voisines, autour desquels nous récoltons avec ardeur *Anemone baldensis* L., *Cerastium latifolium* L. Sur cette terre que la neige avait abandonnée depuis peu croissent une multitude de bonnes espèces :

<i>Anemone baldensis</i> L.	<i>Leontopodium alpinum</i> Cass.
<i>Cardamine resedifolia</i> L.	<i>Antennaria carpathica</i> Bl. Fing.
— <i>alpina</i> Willd.	<i>Hieracium subnivale</i> G.G.
<i>Sisymbrium pinnatifidum</i> L.	<i>Gentiana nivalis</i> L.
<i>Viola calcarata</i> L.	— <i>tenella</i> Rottb.
<i>Cerastium latifolium</i> L.	<i>Androsace carnea</i> L.
<i>Potentilla pedemontana</i> Reut.	— <i>obtusifolia</i> All.
<i>Phaca alpina</i> Jacq.	<i>Soldanella alpina</i> L.
<i>Oxytropis campestris</i> DC.	<i>Veronica alpina</i> L.
<i>Alchemilla pentaphyllea</i> L.	— <i>aphylla</i> L.
<i>Saxifraga biflora</i> All.	— <i>serpillifolia</i> L.
— <i>muscoïdes</i> Wulf.	— <i>saxatilis</i> Jacq.
— <i>bryoides</i> L.	<i>Bartsia alpina</i> L.
— <i>petraea</i> L.	<i>Pedicularis rostrata</i> L.

Pedicularis rosea Jacq.

Juncus trifidus.

Lloydia serotina Sal.

— triglumis L.

Je laissai mes compagnons escalader pendant cinq à six minutes les rochers pour arriver sur l'arête du col et voir le Piémont ; je ne sentais plus que le besoin du repos ; j'étais surpris par ce malaise des montagnes qui contraint celui qui l'éprouve dans les régions élevées à faire en montant de fréquents arrêts pour respirer ; nous étions à 2655 mètres. Je ne ressentis rien ni à la descente ni sur un terrain uni.

Il aurait fallu passer deux jours ici pour explorer à fond cette localité, mais il n'y a pas d'auberge. Nous reprenons donc le chemin de Maurin, avec le regret de n'avoir pu visiter les alentours du glacier.

A six heures du soir nous remontons dans notre char ; puis nous laissons à St-Paul M. l'abbé Brun, notre aimable compagnon de course, qui devait le lendemain franchir de nouveau le col de Vars pour revenir à son presbytère.

Nous étions de retour à la Condamine à dix heures du soir, favorisés par un clair de lune magnifique qui nous laissait apercevoir la silhouette des montagnes et leurs formes fantastiques.

Le lendemain, pour nous reposer de notre grande course de la veille, le capitaine et moi, nous faisons une promenade autour de la Condamine, dans la partie située entre le Parpaillon et l'Ubaye.

Dans un petit bosquet de Pins nous trouvâmes : *Dianthus saxifragus* L., *Colutea arborescens* L., *Astragalus purpureus* Lam., *Salvia Æthiopis* L., *Silene saxifraga*. En montant au Châtelard, je récoltai plusieurs pieds de *Telephium Imperati* L. ; puis, en descendant sur les coteaux voisins, *Astragalus austriacus* L., *Ononis cenisia* L., *Stipa pennata* L. et *capillata* L., *Campanula spicata* L.

En remontant le cours supérieur du Parpaillon la Flore est plus riche. M. Lannes a récolté sur les crêtes : *Ranunculus Seguieri* Vill., *Anemone baldensis* L., *Saussurea depressa* G. G., *Berardia subacaulis* Vill., *Artemisia spicata* Wulf., *Campanula cenisia* L., *Valeriana saluunca* All. Au mois de juin, on trouve près du Châtelard le *Daphne alpina* L., et au chalet de Ste-Anne, au-dessus de la Condamine, le *Gagea Liottardi* Sch.

Le dimanche suivant fut choisi pour faire une herborisation

à Bouzollières, afin de jouir de la compagnie de l'instituteur, M. Proal, libre ce jour-là.

Nous partons à pied à sept heures du matin par la grande route jusqu'à Jauziers. Dans les moissons autour de ce village nous trouvons abondamment *Adonis aestivalis* DC. à fleurs rouges et jaunes, et *Delphinium Consolida* L. Nous prenons un chemin à droite pour gagner en face de nous des côtes escarpées et boisées, et nous parvenons devant un entassement considérable de gros rochers, véritable chaos. Je distinguai sur le sol des feuilles singulières d'un *Hieracium*, dont la face supérieure était d'un pourpre vineux et la face inférieure verte. Je les montrai à mes compagnons; M. Lannes m'annonça que c'était la plante qu'il avait l'intention de rechercher en venant ici, parce qu'il en avait déjà vu quelques mauvais échantillons l'année précédente. Nous ne découvrîmes pour le moment que de jeunes pieds qui ne devaient pas fleurir cette année.

Notre course fut dirigée vers la base d'un mamelon abrupt formé par de gros rochers, dont la sommité s'élève à 1750 mètres et porte le nom de St-Cornille sur la carte de l'état-major. C'est à partir de cet endroit que notre herborisation devint intéressante. Nous aperçûmes quelques pieds fleuris de notre *Hieracium*, puis, en escaladant les rochers, des touffes plus nombreuses, de sorte que nous pûmes en faire une suffisante provision. Cette espèce est inédite, et sera décrite sous le nom de *H. œnochromum*, par MM. Borel et Jordan; elle fait partie du groupe *H. lanatum*. Ce rocher nous procura aussi *Hieracium eriopsilon* Jord., *H. Liottardi* Vill.; l'*Hypericum Coris* L. croissait partout dans les fissures de la roche. En remontant le cours d'un petit ruisseau, utilisé pour l'arrosage des prés, nous parvenons dans un endroit herbeux et buissonneux, où je fus charmé de voir de jolies touffes d'*Astragalus alopecuroides* L.; je choisis les plus jolies fleurs et quelques échantillons de *Lavandula latifolia* Vill.

En poursuivant notre course vers Bouzollières, nous trouvons encore deux autres stations d'*Astragalus alopecuroides* (1).

(1) M. Lannes m'a encore signalé l'existence, dans les montagnes de Bouzollières, de: *Saussurea depressa* G. G., *Hieracium rupestre* All., *H. andryaloides* Vill., *Crepis albida* Vill., *Ranunculus Seguieri* Vill., *Hyssopus decumbens* Jord., *Tephrosia lanuginosa* Jord., *Dracocephalum Ruyschiana* L.

Bientôt nous parvenons à la maison de M. Proal qui nous fit les honneurs de chez lui, en nous offrant du vin vieux, puis un dîner au village de Jauziers.

A notre retour à la Condamine, M. Proal m'a donné quelques bonnes plantes qu'il avait récoltées peu de jours auparavant à Uvernay, village à une heure de Barcelonnette, sur la route d'Allos: c'étaient *Dracocephalum Ruyschiana* L., *Hieracium andryaloides* Vill., *H. rupestre* All., *Tephrosieris lanuginosa* Jord., *Erysimum perfoliatum* Crantz., *Saxifraga lingulata* Bell. et *Dianthus cæsius* Sm.

Le lendemain fut consacré au repos et au soin de nos récoltes, puis nous fîmes nos préparatifs pour une dernière excursion à Larche et au lac du Lauzanier. Je partis seul, M. Lannes devait me rejoindre dans la soirée.

De la Condamine on remonte l'Ubaye jusqu'à son confluent avec l'Ubayette qui vient de Larche; ces deux cours d'eau se réunissent en face du fort Tournoux.

Le botaniste qui voudrait récolter *Antirrhinum latifolium* DC., *Echinops Ritro* L. et *sphærocephalus* L., *Biscutella hispida* DC. et *cichoriiifolia* Lois. n'aurait qu'à s'arrêter quelques minutes au bas de la rampe qui mène au fort. S'il désire faire provision de *Teucrium lucidum* L., il n'a qu'à examiner les rocailles du chemin, le long de la rive gauche de l'Ubayette, avant d'arriver à Meyronnes.

Une belle route, bien entretenue, conduit de Tournoux à Larche en deux heures, à pied. Larche est un village élevé de 1690 mètres. On y trouve plusieurs auberges, dont la meilleure est sans contredit celle qui est tenue par M. et M^{me} Donadiou.

J'avais toute l'après-dînée devant moi, je la consacrai à herboriser autour du village. De l'autre côté du ruisseau qu'on traverse sur un pont de bois, presque en face de la caserne de la gendarmerie, on aperçoit une source d'eau vive dont les bords sont couverts de *Cardamine asarifolia* L., plante spéciale à Larche. Je cueillis toutes les tiges fleuries. Ne trouvant plus rien de ce côté, je revins dans le village et suivis la route dans la direction de Maison-Méane. En face du poste des douaniers, à l'extrémité de Larche, dans des taillis humides, de l'autre côté d'un petit cours d'eau, on récolte *Hierochloa borealis* Sch., rare Graminée. En poursuivant mes recherches du côté du Pontet j'observai un assez grand nombre de *Tulipa Celsiana* DC. en

fruit ; je pris les bulbes que je pus arracher pour les planter à Lyon. Dans les prairies situées plus loin, on récolte le *Muscari botryoides* DC.

Après un bon souper chez Donadieu, je dormis dans un excellent lit et le lendemain, à six heures du matin, je fus réveillé par mon ami Lannes, déjà prêt à partir pour le lac du Lauzanier.

Nous dépassons Maison-Méane, ancien poste délaissé de la douane et nous franchissons le torrent qui vient du vallon d'Horonaye se réunir à celui du Lauzanier ; laissant la route de gauche qui mène au col de l'Argentière ou de la Madeleine (1995 mètres) nous suivons le sentier de droite, et, après une bonne heure de marche, nous entrons dans la prairie qui s'élève en pente assez douce jusqu'au lac Lauzanier.

Dans cette vaste prairie le botaniste peut recueillir une quantité de plantes alpines :

Thalictrum alpinum L.	Aronicum Clusii Koch.
Aconitum Anthora L.	Centaurea Kotschyana Heuff.
Delphinium elatum L.	Campanula barbata L.
Hugueninia tanacetifolia Rchb.	Pinguicula alpina L.
Brassica Richeri Vill.	Phyteuma Halleri All.
Silene alpina Thom.	— hemisphœricum L.
— rupestris L.	— betonicifolium Vill.
Ribes petræum Wulf.	Primula intricata G.G.
Geranium aconitifolium Lhér.	Gentiana Burseri Lap.
Phaca astragalina DC.	— luteo-punctata G.G.
Oxytropis lapponica Gaud.	— nivalis L.
Alchemilla fissa Schumm.	— asclepiadea L.
Ligusticum ferulaceum All.	Veronica bellidioides L.
Eryngium alpinum L. (1).	— fruticulosa L.
Laserpitium Siler L.	Plantago fuscescens Jord.
Lonicera cœrulea L.	Gagea Liottardi Schult.
Galium vernal Scop.	Tulipa alpestris Jord.
Hypericum Richeri Vill.	Paradisica Liliastrum Bert.
Chrysanthemum coronopifolium Vill.	Fritillaria delphinensis Gren.
— alpinum L.	Luzula pediformis DC.
Senecio aurantiacus DC.	— lutea DC.
— Doronicum L.	Carex frigida All.
Achillea tanacetifolia All.	Schœnus ferrugineus L.
— dentifera G.G.	Alopecurus Gerardi Vill.
Artemisia Mutellina Vill.	Asplenium septentrionale L.
Aronicum scorpioides Koch.	— viride Huds.

(1) Cette magnifique Ombellifère est en quantité considérable dans les prés du Lauzanier ; les habitants du pays lui donnent le nom de Reine des Alpes.

En continuant à remonter le torrent, nous parvenons à un long couloir de rochers d'où l'eau tombe en cascade ; la végétation est luxuriante en cet endroit ; là croissent : *Achillea dentifera* Gr. G., *Brassica Richeri* Vill. et *repanda* DC. ; sur le coteau de droite, en deçà de la cascade, est la station du *Fritillaria tubæformis* Gr. God. La floraison étant passée, nous avons récolté la plante en fruit, mais M. Lannes m'en a donné de très-beaux échantillons en fleur. Quelques naturalistes la considèrent comme une simple variété de *F. delphinensis* Gr., mais je puis affirmer que le type à fleur pourpre n'existe pas au Lauzanier, du moins je ne l'ai jamais vu dans les trois courses que j'ai faites en trois années différentes, ni M. Lannes.

Nous continuons à monter au-dessus de la cascade jusqu'au chalet Donadieu, à deux ou trois cents mètres duquel nous déposons nos bagages près de plusieurs sources d'eau vive bordées sur tout leur parcours de *Cardamine asarifolia*, qui se retrouve aussi sur le torrent jusqu'au lac. Nous faisons halte pour déjeuner, il était environ midi ; après quoi nous poussons jusqu'au lac.

Le lac du Lauzanier est à une altitude de 2304 mètres ; il est encadré par un amphithéâtre de rochers gris, sans verdure, dont la plupart sont couronnés de neige ; il forme la source de l'Ubayette. Nous nous couchons nonchalamment sur l'herbe pour jouir du repos en contemplant tour à tour la surface paisible de l'eau et les montagnes décharnées qui l'entourent. Une foule de plantes croissaient autour de nous ; l'*Arenaria ciliata* DC. formait de petits tapis de fleurettes blanches, épanouies au soleil.

Il fallut enfin s'arracher à ce repos délicieux dont le silence était interrompu par le sifflement de quelques marmottes effrayées par notre présence. Nous nous disposâmes à revenir à Larche par le même chemin. Je ne pus m'empêcher de jeter un regard de regret sur le vallon d'Horonaye que nous laissons à droite et dans lequel mon compagnon avait récolté :

Astragalus uralensis L.

Anemone Halleri All.

— *vernalis* L.

Phaca australis L.

Avena Hostii Boiss.

— *sesquitertia* Host.

Hieracium œnochrom Jord. Borel.

Iberis Garrexiana All.

Allium narcissiflorum Vill.

Bupleurum petræum L.

Arabis brassicæformis Wallr.

Lepidium pratense Serres.

Oxytropis pyrenaica G.G.

Galium vernum Scop.

Centaurea axillaris Willd.

Muscari botryoides DC.

— *Kotschyana* Heuff.

Gagea Liottardi Schult.

Primula intricata G.G.

Bulbocodium vernum L.

Plantago fuscescens Jord.

Après un dîner confortable à l'auberge de Donadieu, nous revînmes le même soir à pied à la Condamine, où une bonne nuit répara notre fatigue.

Le lendemain, après avoir fait mes adieux à mon excellent ami le capitaine Lannes et à son aimable famille, je repris le chemin de Lyon (1).

M. MAGNIN analyse une note parue récemment dans la *Revue internationale des sciences* (2), et ayant pour objet l'émission de filaments protoplasmiques par les poils glanduleux du *Dipsacus silvestris*.

Dans les godets formés autour de la tige de cette plante par la soudure de ses feuilles connées, l'eau des pluies s'accumule et souvent des cadavres d'insectes, qui s'y sont noyés, s'y décomposent et transforment cette eau en un liquide fortement animalisé. M. Francis Darwin, fils du célèbre naturaliste Ch. Darwin, eut l'idée d'examiner l'intérieur de ces godets; il vit alors que parmi les nombreux poils qui tapissent leur intérieur, certains présentaient des expansions mobiles, susceptibles de changer de forme sous l'influence d'une excitation. M. F. Darwin s'est convaincu, par de nombreuses recherches, que ces filaments ne sont pas des organismes parasites, mais qu'ils sont formés par du protoplasme mélangé à une certaine quantité de matière résineuse.

Quant à leur rôle, M. Darwin pense que : « La portion protoplasmique des filaments avait d'abord pour fonction de faciliter le phénomène de la sécrétion, mais que plus tard elle a été utilisée par la plante comme organe de sécrétion;

« Les filaments protoplasmiques ont la propriété d'absorber les matières azotées. Dans les plantes jeunes, ils absorbent probablement l'ammoniaque provenant de l'eau de pluie et de la

(1) Quinze jours après mon départ, M. Lannes, partant de Larche, passa le col de Sotron et descendit au village de la Praz en Piémont où il récolta une remarquable espèce qu'un botaniste lyonnais, M. Chavanis, m'avait signalée et qui, jusqu'à présent, n'a pas été rencontrée sur le territoire français. Cette plante est l'*Artemisia lanata* Balb. ou *A. pedemontana* All.

(2) 1^{re} année, n^o 3, p. 78.

rosée; dans les plantes adultes, ils absorbent les produits qui résultent de la décomposition des insectes en vue de la capture desquels la plante est bien adaptée. »

La séance est levée.

SÉANCE DU 7 FÉVRIER 1878

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Viviand-Morel et adopté.

M. CUSIN, président, donne des renseignements au sujet du cours de botanique élémentaire qu'il doit faire chaque dimanche et dont la première leçon aura lieu le 17 février prochain.

M. le président propose la création d'un Conseil dont ferait partie le Bureau et les anciens présidents de la Société. Ce Conseil se réunirait un moment avant les séances et délibérerait sur les questions à l'ordre du jour.

M. l'abbé Boullu et M. Saint-Lager présentent, comme membre titulaire, M. l'abbé Chaboisseau, archiviste de la Société botanique de France.

La correspondance se compose : 1° d'une circulaire du Ministre de l'instruction publique concernant la 16^e réunion des délégués des Sociétés savantes; 2° d'une lettre de M. le D^r Bonnet accompagnant deux brochures offertes à la Société.

M. Magnin présente et analyse les ouvrages suivants reçus depuis la dernière séance :

1° *Feuille des jeunes naturalistes*, n° 88, fév. 1878 : Organographie des Lichens (1^{re} partie), par M. Ollivier; — Note de M. Crépin sur la présence du *Sibthorpia europaea* aux environs de Bouillon; — Note de M. Déséglise rectifiant une note de M. Bouvet sur l'*Elodea canadensis*; — Cas de prolifération du *Primula officinalis*, observé par M. Duhamel;

2° *Bull. de la Soc. roy. de Botanique de Belgique*, t. XVI, n° 2, 1878 : — Note sur des plantes nouvelles pour la Flore liégeoise, par M. Durand : *Impatiens parviflora*; *Myosurus minimus* dans champs argilo-calcaires. M. Magnin appelle l'attention sur l'extension prise par les plantes méridionales suivantes : *Bunias orientalis*, *Melilotus parviflora*, *Veronica prostrata*, *Centaurea solstitialis*, *Xanthium spinosum*, et surtout par l'envahissement de l'*Alyssum incanum*; — une analyse critique de l'ouvrage de M. Grand'Eury